Genève 29 sept. 1864.

Mon cher collègue

vous savez probablement que j'ai eu le plaisir de voir Mr Eliott à Genève, depuis que vous m'annonciez sa visite dans une lettre du 30 mai. J'ai été très content de causer avec lui et avec madame Eliott. La rapidité de leur voyage fait que Madame de Candolle n'a pas eu l'avantage de rencontrer Madame E. ce qu'elle a regretté beaucoup, mais pour moi j'ai profité de la conversation de votre ami et j'aurais aimé le revoir à Zurich où nous avions une séance de la Société suisse des naturalistes et où je l'avais bien engagé à venir. J'aime beaucoup parler avec les américains comme Mr Eliott sur les affaires interieures de chaque Etat, en particulier sur l'instruction publique, le système électoral, les impôts etc. L'Union est trop vaste pour qu'un étranger puisse bien la comprendre et s'y interesser. C'est un peu comme si l'on parlait de l'Europe ou de la Chrétienté. Mais chacun de vos Etats aussi peuplé que la Suisse, offrant de l'unité et un developpement spontané de civilisation presente pour nous autres citoyens d'un pays analogue un très grand interêt. Sous ce point de vue je vous remercie de m'avoir adressé recemment le Rapport annuel du Gouverneur du Massachusetts, où se trouvent des renseignements curieux. La création d'hopitaux pour les ivrognes m'a paru une excellente idée. Malheureusement, à Genève, le suffrage universel porte ~~porte~~ les ivrognes aux plus hautes charges de l'Etat, ce qui est très different. Les chefs et agents de notre

Betulacées de Regel pour le livrer au public. Ce dernier article a été retardé afin de pouvoir ajouter des citations importantes de Betula du Japon recoltés par Maximowitz. Vous verrez dans mes Corylacées et Cupulifères des détails interessants sur les espèces américaines. Par parenthèse j'ai trouvé de bons caractères distinctifs entre le Fagus americain et celui d'Europe.

Vous devez avoir reçu du Prodr. le vol. XV sect. 1.

J'ai reçu de mon côté deux envois successifs de vous. L'un, au printemps, contenant Botany etc in-8vo + bot. contrib. + suppl. to Parry's — Dimorphism — etc. L'autre plus recemment, auquel j'ai déjà fait allusion.

Puisque vous avez la bonté de me tenir au courant de plusieurs publications américaines, je vous donnerai ici le résumé de celles que je possède, dans l'espoir que vous pourrez me completer certaines lacunes:

<u>Annals of the Lyceum of Nat. hist. of New York</u>. Je possede de cet ouvrage: vol. 1, 2, 3.
vol. 4 livraisons 1–11
vol. 5, 6, 7.

<u>Journal of the academy of nat. sc. of Philadelphia</u>.
Je possède vol. 1 à 8.

<u>Proceedings of the academy of nat. sc. of Philadelphia</u>
Je n'ai que les pages 41 à 88 de l'année 1863.

<u>Proceedings of the american academy of arts and science</u>
Je possède vol. 1
vol. 2 pag. 1–160 et 233–359.
vol. 3, 4 et 5.
vol. 6 pag. 1–236.

<u>Boston journal of natural history</u>.
J'ai vol. 4
vol. 5 number 1

<u>Proceedings of the Boston soc. of nat. history</u>
J'ai 1841 pag. 1 à 200.

<u>Memoirs of the American academy. (in-4o.)</u>
J'ai vol. 3 à 8.

<u>Smithsonian reports</u>.
J'ai les années ~~1853~~ 1854 à 1859. — (1861)
et l'année 1862

<u>Report of the Regents of the Univ. of New York</u>.
J'ai les années 1839 à 1855.

Il ne me reste que la place de vous dire combien je suis toujours votre très dévoué
Alph. de Candolle

police, les directeurs de travaux publics, les principaux membres du pouvoir exécutif élus depuis 15 ans par notre peuple, sont des habitués de cafés et de mauvais lieux, qui se grisent, trafiquent des affaires publiques et sont méprisés des gens honnêtes. Certains cantons de la Suisse (Bâle, Zurich, Glaris) ressemblent au Massachusetts, tandis que Genève se rapproche de New York (ville) et de la Californie. Ce ne sont pas cependant les écoles, les églises, les libertés de toute espèce qui nous manquent, mais nous avons une population flottante d'étrangers et de genevois revenus de l'étranger extrêmement démoralisée. Le mal est pourtant arrivé à un tel point qu'une crise sanglante est survenue le 22 août après une élection. Battu légalement par le scrutin le parti du désordre a tiré des coups de fusil sur la foule désarmée de ses antagonistes, mais l'indignation a été si forte qu'on a résisté avec assez de succès. La Confédération a fait occuper militairement Genève; les acteurs de cette vilaine affaire sont arrêtés, leur chef James Fazy est en fuite, et un procès devant la cour fédérale va commencer. Nous vivons dans le désordre depuis 30 ans que le suffrage universel a été établi. Vous jugez que ce n'est pas une condition favorable au développement des établissements d'instruction publique, par exemple; aussi des arrangements tels que vous avez pu les prendre pour votre herbier ne sont ni possibles ni désirables. J'ai le bonheur d'avoir un fils qui commence à travailler en botanique. Sans cela j'aurais mieux aimé léguer mes collections à bien d'autres pays qu'au mien, et en Suisse plutôt à Zurich qu'à Genève, car je viens de voir dans cette ville un magnifique établissement scientifique, digne de Boston, le Polytechnicum.

Remerciez, je vous prie, Mr Agassiz de ses Methods of Study qu'il a eu la bonté de m'envoyer et de son Report sur le Museum of comp. zoology. De ce dernier j'ai déjà pu prendre connaissance et l'article sur la manière de préparer les élèves à l'étude de la zoologie m'a fort intéressé. Il faut que l'expérience vienne démontrer si cette méthode toute pratique vaut mieux que les anciennes méthodes plus ou moins théoriques. J'ai bien des doutes à cet égard, surtout si on emploie le procédé purement pratique sans avoir au dessus un directeur théoricien aussi habile et aussi zélé que Mr Agassiz.

Si vous pouvez encore me remettre la collection de Lichens de Cuba qui restait ce printemps je la prendrai volontiers. Vous me dites 162 espèces à 60 fr. le 100 — Aussi les nouvelles collections Planer. cela va sans dire.

Le Dr Müller sera heureux de voir vos Euphorbiacées à Kew ou ici. Il est encore à Kew, mais sur le point de revenir après une excellente révision des herbiers de Paris et de Londres. Vous jugez combien il a été heureux de faire ce voyage, lui qui n'avait été dans aucune des grandes capitales. J'espère avoir rendu service à lui et à la science en lui faisant ce cadeau. Il s'est rencontré à Kew avec mon fils qui a passé 6 mois près de Londres pour voir les parents de sa femme (frère et sœur) et pour achever les Piperacées destinées au Prodromus. Pendant ce séjour il lui est né un fils, Charles-Raymond-Pyramus, dont je ne puis encore rien dire si ce n'est qu'il se porte bien, ainsi que sa mère.

Le fascicule 1 de la 2de partie du vol. XVI du Prodromus est presque complètement imprimé. J'attends les